



Communiqué de presse - Pour diffusion immédiate

Moncton, le 8 avril 2021

Retour en classe à temps plein des élèves du secondaire : l'AFPNB et la FJFNB exhortent le gouvernement de revenir sur sa décision !

L'Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick (AFPNB) et la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB) s'allient afin de demander au gouvernement de reconsidérer la question d'un retour en classe à temps plein dans les écoles secondaires. L'arrivée de plusieurs variants de la COVID-19, la difficulté, voire l'impossibilité dans certaines écoles de mettre en place des mesures sanitaires strictes, ainsi que les effets sur la santé mentale des jeunes sont au cœur de leurs inquiétudes.

Lors du dernier sondage lancé par l'AFPNB du 19 au 23 mars 2021, soit quelques jours avant l'éclosion de la COVID-19 dans la zone 4, beaucoup de parents sondés se disaient déjà inquiets par le retour en classe à temps plein. La difficulté de maintenir une distanciation sociale dans certaines écoles ainsi que la santé mentale des jeunes, qui vont devoir composer avec un nouveau changement dans leur routine, étaient les principales préoccupations exprimées par plusieurs parents.

« Face à la propagation du variant qui infecte maintenant une proportion importante de jeunes dans les provinces voisines, les parents s'inquiètent de voir s'entasser les élèves dans des écoles bondées où il sera impossible de maintenir une distanciation physique. Comment va-t-on assurer que les jeunes puissent être en sécurité à l'école ? » questionne Chantal Varin, directrice générale de l'AFPNB.

« Les jeunes sont également très inquiets de devoir faire face à un nouveau changement et à la mise en place de nouvelles routines trois mois avant la fin de l'année. On remarque que l'anxiété est accentuée chez les élèves du secondaire qui voient leurs examens approcher. » explique Simon Thériault, président de la FJFNB.

À l'aube de ce retour en classe en présentiel, l'AFPNB et la FJFNB sont interpellées par beaucoup de parents et de jeunes inquiets et anxieux. Ils ne comprennent pas pourquoi précipiter ce retour alors que l'année scolaire est presque terminée. Ils craignent en effet que la fréquentation des écoles à temps plein facilite la propagation du virus et de nouveaux variants et engendre de nouvelles éclosions de la COVID-19 dans toute la province.

Face à ce constat, l'AFPNB et la FJFNB exhortent le gouvernement, et particulièrement le ministre de l'Éducation, Dominic Cardy, de revenir sur leur décision de faire rentrer les élèves du secondaire à temps plein dans les écoles au cours des prochaines semaines. Pourquoi vouloir



Place de la Cathédrale,
224 rue St-George,
bureau 102,
Moncton (N.-B.), E1C 0V1
1-877-FJFNB-00 | (506) 857-0926



précipiter ce retour en classe, à quelques semaines de la fin de l'année scolaire, alors que les jeunes et les parents ont intégré une nouvelle routine dans leur quotidien et que des nouveaux variants, plus virulents, se propagent au Nouveau-Brunswick.

Chantal Varin
Directrice générale

Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick (AFPNB)
236, rue Saint-George
Bureau 305
Moncton, Nouveau-Brunswick E1C 1W1
Téléphone: 506.859.8107
Cellulaire : 506.863.8579
Courriel : direction@afpnb.ca
www.afpnb.ca

À propos de l'AFPNB

L'Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick (AFPNB) est un organisme à but non lucratif dont la mission est d'être la voix des parents ; vouée à faire valoir leurs droits et leurs besoins.

L'AFPNB représente et rassemble les parents, les accompagne et les outille, défend et promeut leurs droits, mais aussi valorise et appuie leur engagement dans la communauté.

Marie Lesueur
Agente de communication
Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick
Téléphone : 506.857.0926
Courriel : communications@fjfnb.nb.ca
www.fjfnb.nb.ca

À propos de la FJFNB

La Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick est un organisme à but non lucratif dont la mission est de promouvoir et de défendre les intérêts de la jeunesse acadienne et francophone de la province. Elle organise des activités PAR et POUR les jeunes, et visualise un avenir où la jeunesse acadienne et francophone s'affirme fièrement dans sa langue et sa culture au sein de la société.